Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 126 (1981)
Heft: 1

Artikel: Réflexions sur quelques phénomènes de civilisation
Autor: Favre, Roland
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-344354

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Réflexions sur quelques phénomènes de civilisation

par le major EMG Roland Favre

L'*essence d'une nation*, la *substance d'un peuple* s'identifie à ses traditions, à sa philosophie, à sa manière de percevoir et d'exprimer l'angoisse ou la joie, à son comportement face à la vie, à la souffrance et à la mort. En un mot, à l'origine et à la base de l'essence d'une nation sont associés à la fois une certaine conception du monde et un ensemble de relations entre l'homme et son environnement dans ses dimensions finies et infinies.

Qui dit civilisation décrit ipso facto la nature de la substance d'un peuple. Ne doit-on pas constater, en prenant l'histoire à témoin, *qu'en perdant le contact avec les traditions, avec la morale des ethnies et avec l'éthique* dans ses composantes rationnelles et irrationnelles, l'homme tend à s'égarer sur les *voies du fatalisme et du déterminisme quantitatif?*

Révolutions du retour et *quête des origines* constituent des vecteurs fondamentaux, des notions qui permettent à l'homme et aux civilisations de se situer dans un système de coordonnées évolutif, au travers d'espaces qualitatifs et dans des échelles de valeurs appelées pérennité ou transcendance.

Créer des échanges interdisciplinaires, agréger rationnel et irrationnel, rêve et réalité, conjuguer science et conscience, n'est-ce pas une voie, une approche pour tenter de résoudre les nombreux problèmes posés à notre génération? Sans être énumérés de façon exhaustive, ces problèmes sont donnés par la gestion des ressources naturelles, par le développement des technologies, par le gigantisme et toutes les incidences d'une technocratie à outrance. L'éternel rêve de l'homme d'être un jour capable de jouer avec assurance, voire maîtrise, sur le clavier des expériences cycliques et sur la palette de l'histoire, n'est-ce pas qu'une heureuse utopie?

La réalisation et l'accomplissement de l'être humain se construit pas à pas, au gré de recherches, d'incertitudes, d'efforts et d'expériences. Celles-ci doivent cependant être polarisées par le respect des libertés individuelles, autrement dit, par le respect de la personne humaine. Ces quelques réflexions semblent montrer la justification de

l'importance, dans un monde comme le nôtre, de qualités de civilisation et de vertus telles la *communication* et la *tolérance*.

La *communication*, pivot ou clef de voûte de l'édifice évolutif de notre civilisation post-industrielle, comporte des dimensions nouvelles et des exigences certaines. En effet, la communication n'est pas un état de fait, elle s'acquiert, se développe, s'effrite et se construit chaque jour, dans un environnement, un champ d'activité qui colle à la réalité. Ce champ, c'est celui de la famille, de l'école, de la place de travail, de l'armée, du bistrot ou du club disco. Les très nombreux flux d'informations qui existent aujourd'hui créent sans doute des conditions favorables à la communication mais ne sauraient cependant s'identifier et encore moins se substituer à cette dernière.

La *tolérance* est une vertu beaucoup plus humble, plus discrète, plus difficile à saisir. Elle consiste à renoncer à un certain égocentrisme pour savoir se taire, écouter, faire effort de compréhension voire faire siennes idées, attitudes et comportements d'autrui. La tolérance implique de ne pas juger avec cette supériorité dédaigneuse et ce manichéisme normatif qui ont été, au cours de l'histoire, à l'origine de maintes querelles et de nombreux schismes.

Ces quelques réflexions et interrogations sur la *communication* et la *tolérance*, à la fois *vertus et potentiels d'une nation*, pourraient-elles être initialisées par chacun de nous pour servir d'exemples vécus et de catalyseurs pour ceux que nous sommes appelés à côtoyer ou à marquer de notre influence? C'est dans cette perspective ouverte que pourrait s'esquisser une contribution aux développements des potentiels d'une civilisation de l'information et de la connaissance.

R. F.